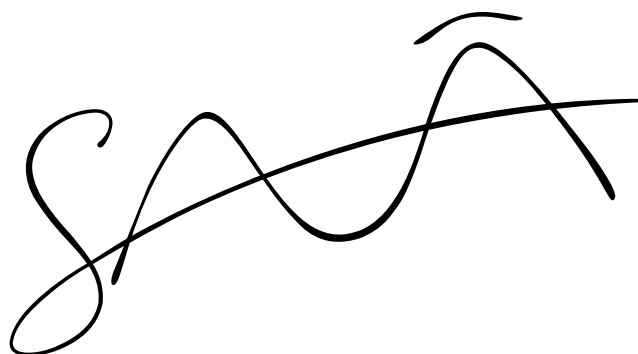


BISON

DANS LA PRESSE



MIDI LIBRE

"Bison", une danse d'amour au parc Rimbaud, samedi prochain

LES AUBES

Entretien avec Laurie Sautédé de la compagnie SAA, créatrice de cette œuvre.

Laurie Sautédé, danseuse, chorégraphe et fondatrice en 2020 de la compagnie SAA, présente son duo, *Bison*. Rendez-vous samedi 21 octobre à 16 h au parc Rimbaud (devant le studio Du-pont) dans le cadre du 12^e Festival Sand pour Sand danse.

Que signifie SAA, le nom de la compagnie ?
Il signifie panthère des neiges en tibétain. J'ai lu le livre de Sylvain Tesson. Je suis originaire des Hautes-Pyrénées. Je suis très touchée par l'environnement naturel de la montagne. L'énergie, la symbolique de la panthère des neiges me parlent beaucoup. C'est un animal discret, un symbole de beauté et de rareté. Cela m'a inspirée, d'autant que S et A sont les deux premières lettres de mon nom.

Quel est le thème de la pièce ?



Laurie Sautédé, fondatrice de la compagnie SAA.

C'est l'amour. *Bison* est inspiré des premiers vers du poème *La Marche à l'amour*, du poète belge Gaston Miron : « Tu as les yeux pers des champs de rosées / tu as des yeux d'aventure et d'années-lumière ». J'ai réécrit ces lignes à ma façon.

Quelles sont vos autres sources d'inspiration ?

Les chansons d'amour françaises sont très présentes. Des paroles issues de textes de Francis Cabriel, Céline Dion, Jennifer, mais aussi Emmanuel Moire, Yves Montand ou Charles Trenet, sont dans le spectacle. J'ai choisi un camaïeu de chansons qui parlent à des générations différentes, afin que le spectacle parle à tous. La danse est accom-

pagnée de musique et de textes. Avec Sébastien Bellegly, le deuxième danseur, on se risque même à chanter à un moment. Par ailleurs, je suis très inspirée par la nature, les gens, que j'observe beaucoup, les livres, toutes sortes de musiques, dont la musique classique et la nouvelle chanson française, comme Barbara Travi et Juliette Armanet. La musique permet au cerveau de voyager ailleurs. Toutes sortes d'images me viennent, qui servent ma création. Je suis inspirée par la vie en général et par les choses qui me semblent nécessaires à la vie, comme l'amour, l'espoir, la générosité, la notion de faire groupe, en tant qu'être humain.

Quels effets sur les spectateurs espérez-vous ?

J'aime quand le spectateur repart avec le cœur un peu plus joyeux, le sourire aux lèvres et une dose d'amour et de partage en plus.

> *Durée : trente minutes. Tout public à partir de 3 ans. Entrée libre. Plus d'informations au 04 48 18 62 08.*

► *Correspondant : 06 48 93 88 46*

**VAUCLUSE
MATIN**

Valréas

Des bisons plein le Cloître des Cordeliers, avec la Cie Saâ

La Cie Saâ choisit des espaces ouverts et naturels pour des créations transversales et pluridisciplinaires, autour de valeurs telles que le lien à la nature et la portée humaniste des expériences dansées. La création "*Bison*" est un duo poétique et chorégraphique qui porte les différentes manières de dire l'Amour (*). Avec pour hôte de cette pièce, un animal anthologique, le bison, aussi ancien et précieux que le sentiment amoureux. Elle est interprétée par Sébastien Bellegly et Laurie Sautédé, chorégraphe.

(*) "*Bison*", Cie Saâ, grand cloître des Cordeliers, vendredi 3 mai et samedi 4 mai à 20 h 45. Théâtre du Rond-Point, infos et réservations :



Laurie Sautédé, fondatrice en 2020 de la Cie Saâ, présente son duo, "*Bison*", au Théâtre du Rond-Point.

Photo Robin Manogil

www.theatredurondpointpa-ca.com, 06.52.58.32.52.

Au festival Mimos à Périgueux, ce spectacle qui invite à déclarer sa flamme



📷 Avec la compagnie Saâ, des cœurs pour dire des mots d'amour. © Crédit photo : Michel Faure/SO

La compagnie Saâ qui joue dans le off du festival des arts du geste à Périgueux, invite les spectateurs à déclarer leur flamme, vendredi 5 juillet

Déclarez votre flamme à Mimos. Ou au spectacle de la compagnie Saâ qui présente dans le off une pièce chorégraphique intitulée « Bison ». Elle s'interroge sur la meilleure manière de parler d'amour.

Pourquoi ne pas revenir à une expression simple, à la manière de nos ancêtres ? En attendant, une des interprètes se promène avec un grand cœur accroché dans le dos, où sont collés des Post-it, eux aussi en forme de cœur. Les passants sont invités à y inscrire leur déclaration. Avec des mots choisis.

« Bison », à voir place de la Vertu à Périgueux vendredi 5 juillet à 11 et 18 heures.



Demandez le programme édité chaque jour par l'équipe de bénévoles sur Badinter. Photo Jean-Baptiste Marty



Le village du festival à l'heure de l'apéro et des after. Photo Jean-Baptiste Marty



Libelula de la compagnie Toti Toronell. Un monde de rêve partagé dans un petit théâtre de foire. Photo Jean-Baptiste Marty



Un grand coup de cœur pour la compagnie Saà et ses mots d'amour. Photo Jean-Baptiste Marty



Mimos, dans les rues, sur les places, c'est aussi des sourires et des personnages qui jouent avec les choses du quotidien. Photo Jean-Baptiste Marty



L'artiste Japonais Tsubasa Watanabe se produira aujourd'hui au parc de Vesone à 10h30 et à 17h30. Photo Jean-Baptiste Marty



Atelier à ciel ouvert pour Claudio Stellato et sa performance de trois heures sur la place Badinter. Photo Rémi Philippon



Les averses ont écourté la représentation de « So bigger » et ses cambrioleurs à la petite semaine. Photo Rémi Philippon



De la danse, du corps à corps et beaucoup d'amour avec « Bison » de compagnie Sâa. Photo Rémi Philippon



La maison de l'extravagance avec la compagnie 22 et « La fin du monde n'aura pas lieu ». Photo Rémi Philippon



Des sourires, de la pluie et des larmes avec « Distorsion » par le collectif Sur le bord & compagnie Ma bulle. Photo Rémi Philippon

Collectif Kanadou

Un nouveau regard, existentiel, sur le covoiturage

C'est toujours un bonheur de découvrir un spectacle du Collectif Kanadou car l'on n'est jamais à quoi s'attendre. Il y a une fois de plus, ce n'est pas ce *Road Movie* totalement fou qui nous démontre. Le décor ? Une vieille Peugeot 106 qui a vécu, une bagnole, qui a vécu aussi ainsi qu'une barrière automatique de parking. Un premier personnage fait son apparition, suivi d'un second et finalement deux hommes et trois femmes se retrouvent sur ce parking miteux, limite glauque pour un rendez-vous de covoiturage. Le seul hic ? Le chauffeur, un certain Michel, n'est pas arrivé.

Entre le Père Noël et une ordure et *Fast & Furious* : révéla de la musique de la 20th Century Fox, le *Road Movie* s'annonce comme un grand film, sans caméra bien évidemment, plein de rebondissements, d'humour et d'une inventivité débridée signée Louis Zampa, auteur et metteur en scène de ce texte parfaitement écrit. Ces cinq personnages à la dérive attendent le fameux Michel tout en déroulant le fil de leurs existences assez médiocres, incapables de s'entendre sur quoi que ce soit.

Les Surpeuplés

Des clowns chanteurs pour bercer le public

Leur mission : répondre au manque de sommeil chronique dans la population. Les Kings Clowns se proposent d'intervenir avec des ressources à cappella que le public mémorise assez vite. Quelques reprises amusées des chansons de variété comme, sur le thème d'un bon dodo, qui parlent aux adultes et qui font rire les enfants. Les scènes sont entrecoupées d'histoires, car il faut bien raconter des histoires pour s'endormir. Une distribution de peluches plus tard, les deux personnages du poussin et de Spideyman en pyjama jouent le rôle du "bonnie mais les petits" incarnés par Nosseurs à y 40 ans à la tête. Au final, c'est un spectacle intimiste qui demande la concentration des spectateurs pour en saisir toute la finesse, en dépit de la chaleur et de l'exposition du festival. Mais mission accomplie pour King Clowns, il y a des roulements à la place des applaudissements.

■ Marc Gauthier
Pastille 54, square Chabas, à 11h30.



Mukasamuka

La fanfare de Mukasamuka, une énergie qui circule

Les musiciens de la compagnie Mukasamuka ont réveillé nos âmes nomades place du Théâtre. Ils nous ont baladés, le sourire jusqu'aux oreilles dans un répertoire de musique du monde, créé par Marion la violoncelliste de la troupe. Saxophone, baryton et voix se sont rajoutés ainsi que des drôles de castagnettes appelées carabous, sans oublier le kalimba ou piano à poutres.

La troupe a mêlé sa voix à celle du public, invité à les accompagner. Il aurait fallu danser, mais les festivaliers ont choisi de taper dans leur main, accompagnant les rythmes à dix temps d'Orient. Les deux personnages en troupe l'ont fait sur le mur en face du public, donnant l'impression d'écouter le concert. Les costumes des musiciens de Nina Robin rehaussaient le spectacle avec ses codes "fanfare début de siècle", tout cela avait beaucoup de tenue et l'on peut dire sans forfanterie que l'énergie a circulé place du Théâtre cet après-midi-là.

■ Christine Camus
Pastille 67, place du théâtre, à 16h.

Cie Saâ

Bison danse... même sous la pluie

La jeune compagnie Saâ a reçu son baptême de Chalon dans la rue ce samedi matin, dans un petit jardin public de l'île Saint-Laurent. Les spectateurs, peu nombreux à cause de la météo, étaient venus. Sébastien Belleguy et Laurie Sautédé danseurs et performeurs se sont avancés au milieu du parc, vêtus de leurs fourrures acryliques bleues et vertes, baskets au pied et genouillères. Il n'est pas facile d'offrir une chorégraphie sur gravier, encore moins quand le vent se lève et que l'orage se prépare. La sauvagerie de la rencontre s'est réveillée au premier coup de tonnerre. Tout le monde



Photo Christine Camus

■ Christine Camus
Pastille 61, square Soubrane, à 16h.

Cie Saâ

Bison danse... même sous la pluie

La jeune compagnie Saâ a reçu son baptême de Chalon dans la rue ce samedi matin, dans un petit jardin public de l'île Saint-Laurent. Les spectateurs, peu nombreux à cause de la météo, étaient venus. Sébastien Belleguy et Laurie Sautédé danseurs et performeurs se sont avancés au milieu du parc, vêtus de leurs fourrures acryliques bleues et vertes, baskets au pied et genouillères. Il n'est pas facile d'offrir une chorégraphie sur gravier, encore moins quand le vent se lève et que l'orage se prépare. La sauvagerie de la rencontre s'est réveillée au premier coup de tonnerre. Tout le monde



Photo Christine Camus

est resté avec ou sans parapluie et a voulu saluer la performance de nos amoureux ténaces.

■ Christine Camus

Pastille 61, square Soubrane, à 16h.

LE JOURNAL DE
SAÔNE ET LOIRE

SITE DE LA VILLE
DE LOURDES

#LOURDES
Cœur des Pyrénées
VILLE DE LOURDES

BISON, un spectacle poétique pour la
Saison Culturelle 24-25



Mercredi 4 juin, la cour de l'école du Lapacca et la cour de Lannedarré ont accueilli un spectacle hors norme, à la fois intime et profondément humain. La Compagnie Saâ y a présenté BISON, un duo chorégraphique et immersif, offert par la Ville de Lourdes en guise de clôture de la Saison Culturelle 24-25. Deux représentations, deux bulles suspendues dans le quotidien, pour dire l'Amour autrement.

Le public était au rendez-vous : enfants des centres de loisirs du SIMAJE, le public ainsi que Thierry Lavit, le maire et Sylvie Mazurek, maire-adjointe en charge de la Culture, de l'Événementiel culturel et du Patrimoine culturel. Tous se sont laissés porter par la poésie gestuelle et la sincérité de cette création signée Laurie Sautédé.

Créée en 2020, la Compagnie Saâ trace une voie singulière dans le paysage artistique. À travers des performances en espace public ou non dédiés, elle défend une approche transversale, mêlant corps, espace et engagement. BISON, sa première pièce, condense cette ambition. Interprété par Laurie Sautédé elle-même, aux côtés de Sébastien Belleguy, danseur et performeur de renom, ce spectacle explore les multiples visages de l'Amour dans un langage à la fois corporel et sensoriel.

Enracinée dans des valeurs fortes – lien à la Nature, humanisme, accessibilité – la démarche de la Cie Saâ a résonné particulièrement fort dans cette cour d'école devenue, le temps d'un instant, scène ouverte aux émotions universelles.

L'amour « avec un grand A »

« Je crois très fort à l'amour avec un grand A, je suis utopiste », sourit Laurie Sautédé, un cœur en carton sur le dos, où étaient annotés des messages écrits au début du spectacle par le public, puis distribué à la fin aux enfants et aux plus grands. C'est cette vision qui l'a poussée à faire de l'amour sa première création pour sa compagnie : « Il y a l'idée d'un engagement physique, intense, et d'une douceur. »

Deux bisons bleus dansent l'amour : un spectacle poétique à l'école du Lapacca à Lourdes



La compagnie Sâa danse l'amour au Lapacca. / DDM - Jérémie Heins

Lentement, deux bisons bleus entrent dans un cercle formé sur le béton. Et si c'étaient eux, l'amour ? Les corps s'éloignent puis se rapprochent. Les corps tourbillonnent, accélèrent et ralentissent, à l'unisson, ou en désharmonie. « On est obligé d'utiliser des mots compliqués pour parler d'amour, est-ce qu'on ne pourrait pas utiliser des mots simples ? », interroge la danseuse, vêtue d'une fourrure bleue.